



Sunny Melles © Robert Recker

Germanisme au CNRR

Les 10 et 11 avril seront l'occasion pour la Philharmonie de Nice de briller, sous la direction de Philippe Auguin, dans des pièces d'un éminent membre de l'Ecole de Vienne, Arnold Schoenberg.

Il s'agira de la *Symphonie de chambre n°1* et de l'*ode à Napoléon*, cette deuxième œuvre, sur un texte de Byron, nécessitant un récitant qui sera en l'occurrence Sunny Melles. Elle introduira à merveille la *Symphonie Héroïque* de Beethoven qui fut à l'origine composée en l'honneur de Bonaparte. Puis Ludwig cassa sa plume quand Napoléon se fit sacrer empereur et finit par la dédier à... son mécène : le Prince Lobkowitz. Une symphonie immense par la durée et par le jalon majeur qu'elle représente entre le classicisme et le romantisme. Sa marche funèbre reste un des morceaux les plus joués mais la puissance de ses éclats lui fait bien mériter son surtitre. La phalange niçoise aura à cœur d'y amener son rayonnement qui, pour n'avoir peut-être pas le tellurisme de Berlin, peut y apporter un éclairage nouveau par des couleurs plus claires et méditerranéennes. *Denis Barraya*

Ven 10 avr 20h & sam 11 avr 16h, Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice